dérés étaient inquiets. Naturellement, les yeux se tournèrent vers Rome. — Rome parla. — Le temps de le faire était venu. — Dans la mémorable encyclique *Providentissimus*, Léon XIII, gardien vigilant et infailible de la doctrine révélée, rappela la nature exacte de l'inspiration divine, son objet véritable, son étendue. Il attira l'attention des apologistes sur certains écueils à éviter, fixa les principes d'après lesquels doivent se diriger les exégètes catholiques.

Le document pontifical ne produisit pas, hélas ! tous les résultats que le Pape était en droit d'en attendre. — La lutte continua. — C'est pourquoi, voyant « persister ou s'aggraver les causes pour lesquelles » Sa Sainteté avait publié l'encyclique *Providentissimus*, Léon XIII a cru nécessaire d'élever de nouveau la voix, d'insister plus fortement sur ses prescriptions précédentes. De là la lettre *Vigilantiæ* qui renferme une chaleureuse approbation du bien accompli par les défenseurs de la sainte Ecriture, mais aussi des directions, des avis, des réprimandes.

La lettre indique très clairement la tâche et le programme de la commission internationale des études bibliques, dont le « siège principal est à Rome, sous les yeux même du Souverain Pontife, « afin que la Ville maîtresse et gardienne de la sagesse chrétienne, « soit aussi le centre d'où découle, dans tout le corps de la république chrétienne, les sains et incorruptibles préceptes d'une science si « nécessaire. »

Elle détermine l'objet de son travail, son devoir sacré en ce qui concerne l'intacte sauvegarde de l'autorité des Ecritures, les sources où doit s'alimenter sa critique, — attire son attention sur le soin spécial qu'elle doit apporter à l'exposition et au commentaire des textes bibliques, — et lui confie la délicate mission « de régler « d'une façon légitime et convenable les principales questions pendantes entre les docteurs catholiques. »

Ce grave document, émané de l'autorité suprême qui gouverne l'Eglise, est de nature à produire un bien considérable. Les travaux de la commission internationale des études bibliques, commission